

Le pays de la Provence Verte



Office de Tourisme
La Provence Verte



laissez-vous conter
Brignoles



Au fil de la ville

La ville de Brignoles et le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte vous souhaitent la bienvenue. Ils se proposent de vous accompagner au cours de votre visite et vous invitent à prendre le temps de découvrir leur histoire et leur patrimoine.



Situation géographique

Au centre du département du Var, la commune de Brignoles se situe dans une vaste plaine, parcourue par la rivière Carami, affluent de l'Argens. Passage privilégié entre la Vallée du Rhône et l'Italie, elle est traversée depuis l'Antiquité par la voie Aurélienne, puis par la célèbre « Nationale 7 ». Elle se situe à peu près à égale distance de Draguignan à l'Est, d'Aix-en-Provence et Marseille à l'Ouest, Toulon au Sud.

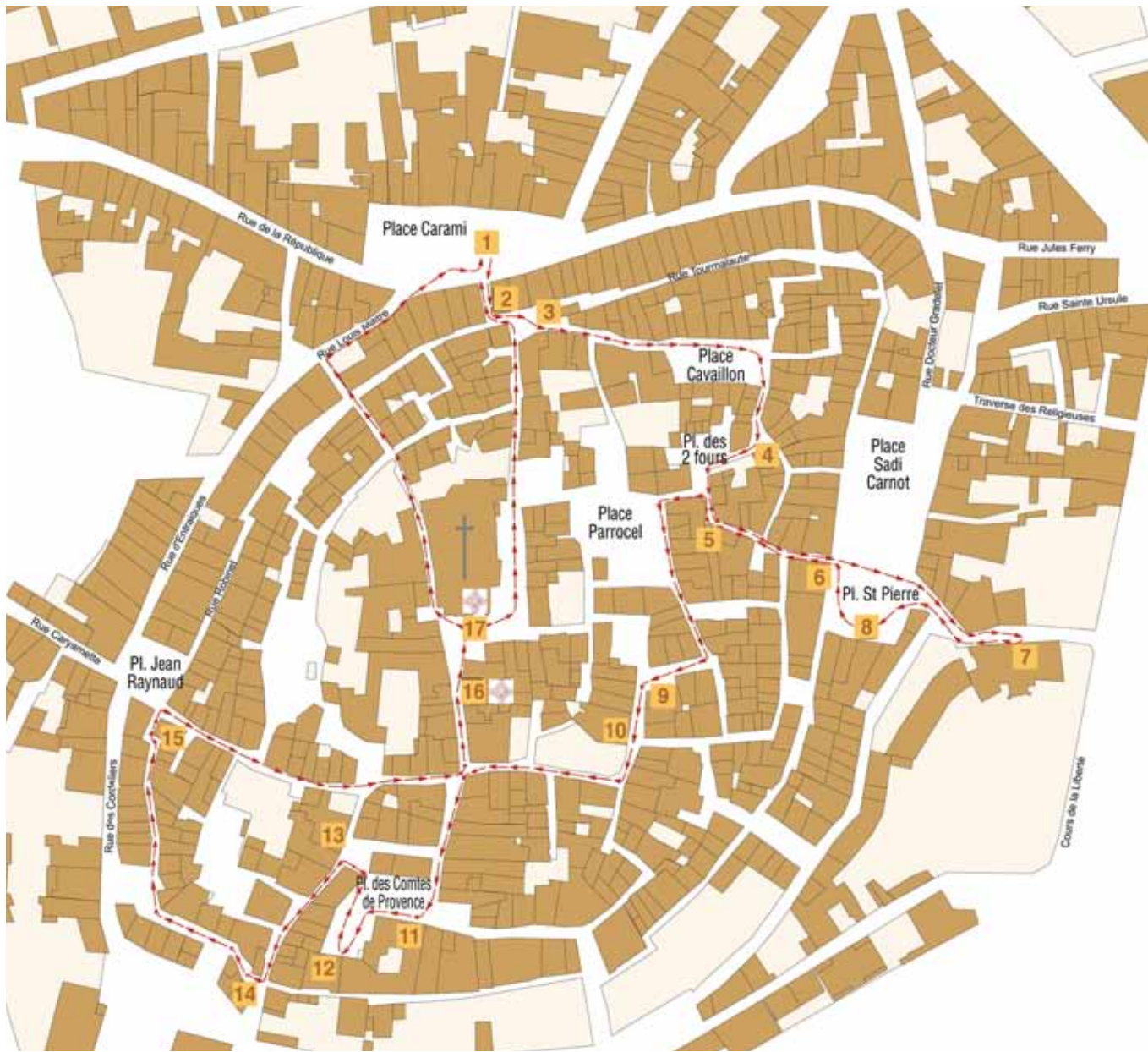
Les conseils de visite

Temps estimé de visite : 1H30
Le circuit se fait à pied.

Découvrez l'histoire et les richesses du patrimoine du centre ancien de Brignoles en suivant le circuit proposé, composé de 17 panneaux numérotés. Ce guide a été réalisé afin de les compléter.



- 1 Au fil de l'histoire
- 2 Les remparts de la ville
- 3 La tour Cavaillon
- 4 Le Moulin à huile
- 5 Le relais des Templiers
- 6 La porte Saint-Pierre
- 7 L'hospice Saint-Jean
- 8 La Maison du Duc d'Epéron
- 9 les Corporations
- 10 La pierre des huguenots
- 11 Le Palais des Comtes de Provence
- 12 La place des Comtes de Provence
- 13 L'Hôtel de Clavier
- 14 La Porte Saint-François
- 15 La place Jean Raynaud
- 16 La maison des Lanciers
- 17 L'Eglise Saint-Sauveur



Au fil de l'histoire

Brignoles au fil des siècles

Dès l'époque protohistorique, une présence humaine est attestée par la découverte d'abris sous roche à flanc de coteaux, la plaine étant marécageuse et insalubre.

A l'Antiquité, l'assainissement de celle-ci permet l'installation de la population le long de la voie Aurélienne. Le territoire est alors découpé en grands ensembles agricoles (villae).

Suite à l'instabilité politique et à l'insécurité du début du Moyen Age, un premier castrum d'environ deux hectares, ceinturé par un rempart, s'établit à l'emplacement de l'actuelle église Saint Sauveur au XI^e siècle. A partir de 1222, la ville prend de l'importance, le Consulat de Brignoles passant sous la tutelle des Comtes de Provence. Le bourg s'étend et une deuxième enceinte est alors construite. En 1481, lorsque la Provence est rattachée au royaume de France, Brignoles devient chef-lieu de viguerie (subdivision administrative du royaume).

A la fin du XVI^e siècle, alors que le Duc d'Epéron est nommé gouverneur de la Provence et qu'il y établit son quartier général, la construction d'un troisième rempart est entreprise (1578-1615).

L'urbanisation se développe alors entre ces nouveaux remparts et ceux du XIII^e siècle.

Après la Révolution française, Brignoles devient chef-lieu du département du Var de 1795 à 1800, puis Sous-préfecture. La ville devient alors très prospère : des grandes voies de communication sont aménagées et une gare est construite. Au début du XX^e siècle, l'économie se renforce avec le développement des mines de bauxite exploitées sur l'ensemble du bassin brignolais.

L'économie brignolaise depuis l'antiquité

Les nombreux vestiges datant de l'époque romaine attestent l'existence de villae importantes, situées le long de la voie Aurélienne. Les plaines sont assainies et les cultures telles que la vigne, les céréales et les oliviers se développent et persistent jusqu'à nos jours. A cette époque débute l'exploitation de la carrière de marbre du Rocher du Candélon, située au Sud-ouest de la ville, encore en activité de nos jours.

Parallèlement à cette économie, dès le XVI^e siècle, la fabrication et la vente de draps sont alors la principale industrie de Brignoles. Viennent ensuite le tissage et la teinture des étoffes, le tannage des peaux et la fabrication des tuiles. Certaines de ces industries vont perdurer jusqu'au XX^e siècle.

Le cadastre de 1639 cite divers métiers exercés dans la ville : cordonnier, apothicaire, serrurier, cardeur de laine, tisseur à toile, charpentier, procureur, avocat, écuyer, maçon, meunier, maître des postes, fournisseur, muletier, marchand, tailleur, coutelier, médecin, chirurgien, potier, papetier, orfèvre, menuisier...

Au XVIII^e siècle, l'industrie met en activité une foule de bras au travers des usines de blanchissage, des fabriques de savons, de cuirs et de maroquins qui sont reconnus. On y voit encore des fabriques de soie où l'on tire de très bon organsins (voiles) ; les moulins à papier, à foulons y sont multipliés. On tanne les cuirs avec l'écorce du chêne vert dans les moulins à tan.

A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la Provence est au sommet de sa prospérité économique malgré la fermeture des usines à soie et de teinture et la destruction des vignes par le phylloxera. Brignoles, en plus de ses moulins à farine, à tan, à huile, de ses presses, de ses papeteries, des

fabriques de tuiles ou de cire, se dote du chemin de fer, d'un hôpital, du premier quartier industriel à la Burlière avec la construction d'un abattoir et d'une distillerie.



A la fin des années 1870 jusqu'aux années 1990, le pays brignolais est un grand centre d'exploitation de la bauxite. Cette exploitation florissante a des répercussions sur le commerce et d'autres artisanats de la ville. L'activité viticole est encore aujourd'hui très importante et de grands domaines produisent des vins de qualité, d'appellation « Coteaux varois en Provence » et pour certains « agriculture biologique ».



La Prune de Brignoles

Spécialité de fruit séché qui a fait depuis le XVI^e siècle, la renommée de Brignoles : « La «Brignolle » ou « La pistole ». Alors qu'elle est déjà fort appréciée de François I^{er}, sa renommée dépasse largement les frontières. La Brignolle, s'invite aux banquets des rois.

La légende raconte qu'il y a fort longtemps, le Seigneur de Vins, grand propriétaire foncier de la ville, refusant de payer ses impôts s'attira la colère des Brignolais. Ces derniers saccagèrent ses terres et coupèrent tous les arbres de ses vergers. C'est ainsi qu'auraient péri les fameux pruniers, ce qui entraîna la perte du commerce des prunes de Brignoles, au profit des prunes de Digne. Un seul prunier aurait survécu à ce désastre, caché dans le jardin du presbytère. Protégé, il aurait

traversé les siècles, attendant qu'une main vienne prendre ses plus beaux rameaux, pour multiplier la variété oubliée.

A Brignoles, les prunes les plus représentées étaient les perdrigons violets et rouges. Leur floraison tardive et leur maturité atteinte fin août, assurent une productivité abondante. On les retrouvait même dans les jardins de Versailles sous Louis XIV.

La Quintinie, directeur des jardins fruitiers et potagers des maisons royales, avait réservé un emplacement tout particulier pour les prunes, qui étaient fortement appréciées. Depuis 2004, la ville fête tous les ans en septembre ce fruit en remettant à l'honneur 500 ans de tradition culinaire.

D'un lieu à l'autre

La Place Carami

Au Moyen-âge, cette place est une esplanade qui permet l'accès à la porte du même nom. Dès le XIV^e siècle, des maisons existent et forment le faubourg Carami.

Ceinturée d'auberges et d'hôtels particuliers, la place est très tôt le cadre de fêtes en l'honneur des grands du royaume. On y danse, lors de la visite de François 1er en 1538, et de Charles IX en 1564. En 1660, Louis XIV et sa cour séjournent au logis de la Fleur de Lys (auberge située à gauche de l'hôtel de ville).

Au XVIII^e siècle, la place devient incontournable, on y installe en 1726 les premiers bancs publics en pierre de taille. Hasard de l'histoire, le 14 juillet 1789, jour de la future Fête Nationale, la commune achète cette maison pour en faire le nouvel hôtel de ville.

Le marché qui se tenait depuis le Moyen Age sur la Place du palais (l'actuelle place des Comtes de Provence), est transféré en 1791 sur cette place. Il y restera jusqu'au début du XX^e siècle.

En 1793, la place Carami change de nom un court instant, pour devenir la place de la Révolution. Dès l'installation de l'hôtel de ville, elle devient la place principale de la cité. Au XIX^e siècle elle se dote de cafés, le premier s'installant en 1815. Encore aujourd'hui cette place reste le lieu de convivialité principal de Brignoles où l'on s'y retrouve autour de la fontaine.



La Place Saint-Pierre

Construite en 1501, la place Saint Pierre, de forme rectangulaire, est ceinturée de maisons bourgeoises où se côtoient au XIX^e siècle juges, avocats, procureurs, avoués, notaires, médecins et négociants.

En 1738, le conseil de ville fait tailler vingt deux bancs en pierre. Ils sont disposés sur la place à l'ombre des deux allées d'ormeaux séculaires.

A deux reprises, la place Saint Pierre change de nom. En 1794 elle prend le nom de place Dampierre, puis en 1894, le nom du président assassiné Sadi Carnot, qu'elle conserve jusqu'en 1963.



François-Marie-Just Raynouard.

Né le 18 septembre 1761 place Saint Pierre, Raynouard est un célèbre écrivain et poète provençal.

Avocat de formation, il est transféré à la Bastille pendant la Terreur où il écrit sa première tragédie : « Canton d'Utique », qui est couronnée par l'Académie Française.

Sous le Consulat, il participe au concours de l'Académie Française, avec pour sujet du prix de poésie la phrase de Montesquieu : « La vertu est la base des Républiques ». Il reçoit le premier prix avec son poème : « Socrate au temple d'Aglaure ».

Raynouard termine ensuite « Les Templiers », tragédie en cinq actes sur le procès des templiers.

Vers 1820-1830, il amorce « Le Dictionnaire roman ou Lexique de la langue des Troubadours » qui explique la langue provençale et son origine, puis publie l'historique de la ville de Brignoles dans « Notice sur Brignoles ».

Toujours attaché à la maison de son enfance et revenant régulièrement dans sa ville natale, Raynouard vit à Passy où il meurt, le 26 octobre 1836, à l'âge de 75 ans.

En 1936, pour commémorer le centenaire de sa mort, un buste est érigé sur la place Saint-Pierre.



« Rando en ville »

Venez parcourir les rues de Brignoles à la découverte du patrimoine de l'eau, et en périphérie de la ville pour une vue originale sur la cité des Comtes de Provence dans son écrin naturel.

A découvrir en chemin : les fontaines et les lavoirs, le musée du Pays brignolais, le Palais des comtes de Provence, la table d'orientation du rocher du Gueit, et les rues médiévales de Brignoles.

Retrouvez plus d'information dans le TopoGuides® « La Provence Verte... à pied ».



Au fil de l'eau

Dès l'époque du néolithique final, une population celto-ligure établissait son habitation dans la plaine près de l'unique rivière traversant Brignoles : le Carami.

Brignoles a toujours été riche en eau grâce à ses nombreuses sources telles San-Sumian ou St-Pierre Douzon. L'eau est précieuse, négociée, revendiquée tout au long de l'histoire de la commune.

Posséder l'eau est le privilège des grands, seigneurs, rois ou propriétaires. L'eau est utilisée pour l'arrosage, pour l'usage domestique ou pour actionner les moulins.

Les fontaines ou les lavoirs sont les témoins de la richesse et de prospérité des villes et villages de Provence. Brignoles comptait à la fin du XIX^e siècle une centaine de fontaines.

Chaque place ou quartier étaient dotés d'un point d'eau.

Aujourd'hui les fontaines sont des éléments indissociables de l'architecture urbaine.

Les conseils de visite

Temps estimé de la visite : 1h30 pour l'ensemble de la visite qui se fait à pied. Découvrez l'histoire et les richesses du patrimoine autour de l'eau et des jardins de Brignoles en suivant le circuit proposé.

- 1 Office du Tourisme : départ du circuit
- 2 Fontaine de la Sous- préfecture
- 3 Fontaine Carami
- 4 Fontaine Saint-Pierre
- 5 Fontaine-lavoir de la rue des meuniers
- 6 Fontaine de la place des Comtes de Provence
- 7 Fontaine de la place du collège
- 8 Fontaine Jean Raynaud
- 9 Fontaine des quatre saisons

Parcours extra muros :

- 10 Le lavoir Saint-François
- 11 Le lavoir de San Sumian



1 Les Berges du Carami

Le Carami s'étend sur 50 km de long, prend sa source dans le village de Mazaugues et traverse les communes de Tourves, La Celle, Brignoles, Vins-sur-Carami et Carcès.

Autrefois la rivière Carami, sur toute l'étendue du territoire de Brignoles, appartenait aux Comtes de Provence et autres seigneurs de cette ville, qui seuls, pouvaient disposer des eaux. Les habitants avaient obtenu du Conseil du roi la permission de pêcher dans la rivière. Lors des fêtes de la St Louis (patron de la ville) le 19 août, on barrait les ponts sur le Carami, pour élever le niveau des eaux de la rivière. On y faisait alors des jeux nautiques tels des joutes (targo) et, le soir, on y pratiquait des fêtes vénitienes avec des promenades en barque.

En 1617, le lit de la rivière est rectifié avec l'installation d'une écluse.

De 1865 à 1935, la passerelle qui reliait les berges à la ville était en bois. Elle fut remplacée plusieurs fois pendant cette période puis reconstruite en béton armé en 1947 car elle était hors d'usage après la guerre.

Les berges, réaménagées en 2013, sont aujourd'hui un lieu de promenade privilégié.

2 La fontaine de la Place du Palais de justice

Le 17 mars 1844, M. le Maire est autorisé à prendre dans les conduites de la ville, l'eau nécessaire pour créer un jet d'eau et construire sur la place un ensemble de bâtiments regroupant le Palais de Justice, les prisons, la gendarmerie et une fontaine.

La construction et l'entretien de la fontaine furent pris en charge par un particulier, M. Raynaud Ferdinand.

Il était demandé qu'elle soit assez grande pour que 3 chevaux puissent s'y abreuver, car dans la grand'rue, se trouvaient la poste à chevaux, des auberges et des charretiers.

La fontaine possède 4 canons avec des mascarons à tête de lion qui servent de déversoir. Elle est surmontée d'une allégorie de la Justice.



3 La Fontaine de la Place Carami

Une première fontaine fut établie en 1595. On décida de la remplacer en 1772 sur ordre des consuls et la fontaine actuelle fut construite en 4 mois en 1774. Elle possède 3 vasques à tête de lion. Au XIX^e siècle, la place du Carami a été ornée d'un ormeau dans lequel un cordonnier tenait une échoppe. Il fut enlevé en 1882.

Petite anecdote : en 1829, M. Julien, fabricant d'eau de vie, a été autorisé à placer un robinet fermé à vis au niveau du bassin afin de détourner les eaux du grand bassin pour sa fabrique durant les jours de grand vent.

Au fil de l'eau



4 La fontaine de la Place Saint-Pierre

Construite entre 1500 et 1523, la fontaine de la Place Saint-Pierre est l'une des plus anciennes de la ville. Elle était dotée d'un abreuvoir pour les bêtes et d'un lavoir à draps. La fontaine alimentait une fabrique de savons, une teinturerie et un moulin à soie. Les exploitants devaient prendre en charge à leurs frais tout travaux de réparation.

Alimentée par la source San Sumian, elle possède 4 canons et une colonne surmontée d'une urne.

5 La fontaine-lavoir de la rue des meuniers

La fontaine des meuniers, construite en 1826, était alimentée par un canal qui longeait la rue du même nom. Couvert en 1596, il venait de la source de San Sumian. Un lavoir a été installé sur cette place ultérieurement et a été restauré en 2010.

6 La fontaine de la Place des Comtes de Provence

Cette fontaine, qui daterait du XIX^e siècle, était alimentée par un tuyau en poterie. Trois boisseaux permettaient de remplir la conque.



7 La Fontaine de la Place du Collège

Cette fontaine, composée de 2 canons décorés de macarons et d'un repose-cruche, date de 1769.

8 La fontaine de la Place Jean Raynaud

En 1390, Jean Raynaud, notable de la ville, finance l'ouverture des remparts et l'installation d'une porte protégée par un pont-levis. La place devant cette ouverture est aménagée en 1515 et une fontaine y est installée en 1579. En 1769, en raison de son mauvais état, celle-ci est remplacée par une nouvelle fontaine composée d'une colonne à quatre canons, surmontée d'une urne décorée du blason de Brignoles.



9 La Fontaine des 4 saisons
(Place Robinet)

Au XVI^e siècle, M. Robinet, riche commerçant qui possédait plusieurs tanneries, céda la cour d'un de ses établissements pour en faire une place publique sur laquelle une fontaine fut construite.

Cette fontaine a la particularité d'avoir quatre sorties d'eaux disposées à des niveaux différents, permettant de régulariser le débit, suivant les saisons. Elle fut déplacée de la campagne Gadagne, à l'extérieur de la ville, et installée en 1985 sur son site actuel, lors de l'aménagement de la place.



Parcours Extra muros :

10 Le lavoir Saint-François

Ce lavoir couvert date de 1761 et est alimenté par la source San Sumian en amont.

Il fonctionnait avec un servis, système de distribution d'eau que le fontainier ouvrait et fermait à clef. Le fontainier, ou aigadier avait la charge de la bonne conduite de l'eau : il s'occupait de sa répartition, réglait les conflits et le paiement des taxes. Il fut remplacé peu à peu au XIX^e siècle par les ingénieurs des Ponts et Chaussées.



11 La Source San Sumian

Cette source déverse encore aujourd'hui et depuis le Moyen-âge une grande quantité d'eau qui alimente fontaines et eaux courantes de la vieille ville par un aqueduc souterrain.

On trouva à côté d'un des lavoirs, aujourd'hui démoli, une stèle qui est exposée aujourd'hui au Musée du Pays Brignolais. Il est dit que les jeunes filles désireuses de se marier dans l'année, allaient embrasser l'embouglio (le nombril) du corps gravé.

Il y avait 3 lavoirs : un pour les riches où l'eau était la plus claire puisque près des sources, celui des pauvres et un petit bassin près d'une maison dont le propriétaire se chargeait de l'entretien et de l'étendoir.



La Provence Verte appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 183 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, le Pays du Comtat Venaissin, le Pays des Vallées de la Roya et de la Bévéra et le Pays S.U.D. bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

RENSEIGNEMENTS

Maison du Tourisme
de la Provence Verte
Carrefour de l'Europe
83170 Brignoles
Tél : 04 94 72 04 21
www.provenceverte.fr

Mairie
de Brignoles
Place Carami
Tél : 04 94 86 22 22
www.ville-brignoles.fr

Musée
du Pays Brignolais
Pl. des Comtes de Provence
Tél : 04 94 69 45 18
www.museebrignolais.com

Brignoles is located in the midst of a large plain, in the heart of the Var, irrigated by the Carami River, the Argens River tributary, and surrounded by Draguignan in the east, Aix-en-Provence and Marseille in the west and Toulon in the south.

The plain was drained under the Romans, attracting human settlements along the Aurelian Way, and dividing the area into large farmlands, called villae.

In the 11th century, a first castrum, secured behind ramparts, was established on the site of the current Saint Sauveur Church, over a two hectare surface, in the wake of the political instability and insecurity of the early Middle Ages.

Provence was annexed to the Kingdom of France in 1481 and Brignoles became the administrative center of the provostship, an administrative subdivision of the kingdom.

After the French revolution, Brignoles became the administrative center of the Var from 1795 to 1800 and later its subprefecture. In the ensuing period of prosperity, roads and a train station were built and the local economy was further boosted in the early 20th century by the opening of the bauxite mines.

Today, Brignoles is the capital of the Centre-Var, boasts 18 000 inhabitants.



Conception / réalisation : commune de Brignoles, Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte.
Maquette : Aurement Dié Communication - 04 92 33 15 33 Document imprimé sur papier recyclé.

Credits photographiques : OT Brignoles - Clara Letellier - Shippy - F. Bousson - Ville de Brignoles.
Document gratuit. Ne peut être vendu. Juillet 2014. En couverture : un extrait de la carte de Cassini (XVIII^e s.) et le village.